

famille, un équilibre rationnel entre les forces et les formes et une pleine conformité entre la construction et le programme. Les Cisterciens n'ont pas été, à proprement parler, créateurs d'une architecture mais d'une spiritualité qui s'est traduite à son tour dans des formes monastiques et monumentales (p. 173).

De ce bref aperçu il résulte quel grand intérêt présente cet ouvrage du prof. H. P. Eydoux. En marge du travail personnel énorme que suppose ce livre, l'auteur fournit en outre une bibliographie abondante qui nous permet de trouver le chemin sûr à travers le dédale d'une bibliographie parfois fastidieuse sur les édifices cisterciens en Allemagne. Pourtant, l'importance du sujet traité ici ferait souhaiter une édition plus monumentale, comme p. ex. celle du Mont Saint-Michel.

B. LUYKX, o. Praem.

G. et V. DE MIRE, *Le Mont Saint-Michel au Péril de la Mer*. Introduction de R. VERCEL. Paris, Edition Arts du monde, Hachette, 1953. In-4, 187 pp.

Dans un moment où d'autres puissances disputent à la vieille Europe son rôle traditionnel d'éducatrice du monde, l'Occident semble se rendre compte des ressources énormes de culture qu'elle possède et du besoin impérieux de faire le bilan de son apport (en somme chrétien) à la culture universelle. Une des créations les plus impressionnantes et empreintes du plus pur esprit occidental et chrétien est sans doute le Mont Saint-Michel « au péril de la mer », sur la frontière de la Bretagne et de la Normandie. Les visiteurs émerveillés (l'étage supérieur qui abrite le réfectoire des moines s'appelle du reste « la Merveille » et le Mont Saint-Michel lui-même appartenait aux sept merveilles du monde médiéval) se succèdent ici chaque année depuis les temps reculés du haut moyen âge, lorsque l'abbaye fut un des hauts lieux de pèlerinage, rival de Rome et de Compostelle.

Depuis lors la Révolution Française en a chassé les moines : l'abbaye a perdu sa destination primitive et s'est profanée en lieu de visite. Toutefois l'impression de consécration de notre culture occidentale, qui s'en dégage encore, est si forte qu'on en garde un souvenir impérissable.

Pour remédier au besoin de communiquer cette beauté virile et grandiose à un public plus large, plusieurs monographies avaient été publiées déjà, plus ou moins bien réussies. Sans le moindre doute l'œuvre qui nous est présentée ici dépasse de loin tout ce qui a été fait jusqu'à présent. C'est un gros volume in-4°, avec des photographies en pleine page, précédées d'une introduction très bien faite par M. Roger Vercel : une œuvre vraiment digne de ce monument unique. Les photos de l'extérieur ont été prises en hélicoptère ; ce procédé original a permis des prises de vue tout à fait nouvelles et très suggestives.



Par un agencement général du matériel photographique, les auteurs ont fait ressortir fortement le rythme gigantesque dans lequel les constructions elles-mêmes se sont réalisées à travers les siècles. Après avoir abordé le roc sacré par des vues aériennes très évocatrices, le parcours commence par les remparts et les soubassements, pour monter progressivement en suivant pas à pas les différents étages avec leurs locaux comme accrochés au roc, pour terminer le circuit photographique par des vues du chevet flamboyant de l'église abbatiale, avec la flèche surmontée de saint Michel, où tout le mont sacré semble se volatiliser dans un élan suprême qui lui donne en même temps son sens véritable.

Bien que l'éclairage de quelques prises de vue laisse un peu à désirer et que quelques photos, celles p. ex. de tant de chapiteaux, nous semblent inutiles, l'ouvrage n'en reste pas moins un réel chef-d'œuvre. Il reflète très bien l'esprit qui a donné naissance à cette merveille, dans toute son originalité et sa variété et néanmoins son sens remarquable d'unité d'inspiration : tout ce complexe féérique ressort de cet ouvrage comme une frondaison poussée de la meilleure terre d'Occident, nourrie par une sève vigoureuse dans le plus beau printemps de la chrétienté, dans la synthèse créatrice des valeurs humaines et célestes qu'est la vie monastique ; tout ce complexe féérique s'élance du roc aride et informe par les articulations de ses contreforts géants jusqu'à la grâce presque surhumaine du chevet flamboyant avec sa fine flèche.

De cette description du contenu de ce livre il apparaît suffisamment que ses auteurs ont fait œuvre utile. C'est pourquoi nous tenons à présenter cette monographie originale sur ce chef-d'œuvre de l'art monastique et chrétienne à l'attention toute spéciale de nos lecteurs, convaincu qu'un tel ouvrage ne peut manquer dans nos bibliothèques.

Comme M. Vercel le remarque avec pertinence, c'est en même temps une apologie du christianisme : un esprit qui a su créer un chef-d'œuvre pareil avec des moyens si réduits, pour servir à la louange de Dieu et de la consécration de la terre à son service, a précisément fait la grandeur de l'Occident et lui rendra son sens et sa vocation. « Sa montagne de merveilles se dresse comme un témoin, s'affirme comme une promesse, témoin d'un passé miraculeux et héroïque, promesse d'un avenir qui s'élèvera peu à peu, comme le Mont lui-même, au-dessus des orages, pour s'épanouir dans la lumière » (p. 16).

B. LUYKX, o. Praem.